

RH

1946

Décorateurs

Garner

Memmer

Perret

L'enfant de Paris

Le roman d'un mousse,

Rose France

Carnaval des Verités.

de femme nue.

Le Roi des Resquilleux

Le Verbe Bleu.

MUSID. Comment êtes-vous venu au cinéma ?

GARN. j'étais d'abord décorateur de théâtre dans un atelier qui s'appelait Amable et c'était en 1900. Mais au bout de quelque temps, ça ne marchait plus très bien. Alors un jour, j'ai été voir Amar qui n'avait pas été très gentil et, sur mon chemin, j'ai rencontré Meynessier qui me demande "qu'est-ce que tu fais ?" Je dis "Rien". "Viens me voir." Le lendemain, j'ai été chez lui. Il m'a pris au pair tout de suite. La première parole que m'a dite le patron "C'est pour le moment.." J'ai dit "bon, on verra ". J'y suis resté 32 ans. Mais c'est pas ce que j'ai fait de mieux.

MEYN. FAudrait dire aussi que la première fois où Garnier a mis les pieds au studio, c'est un jour où il est venu visiter le studio avec son ami Palet. A ce moment-là il y avait la grève chez Gaumont et, sans penser à rien, j'avais n'ai fait et Paulet aussi rentrer Garnier qui avait de la barbe à ce moment-là. Et nous passons devant le concierge qui dit "qu'est-ce que c'est que ces gens là qui sont avec Meynessier ? " Et tout d'un coup, je vois arriver Gaumont qui avait peur des anarchistes. Il me dit "quels sont ces messieurs qui sont avec vous " Je dis "ce sont deux décorateurs de la maison Amable". Alors j'ai présenté Garnier et Palet à M. Gaumont, qui m'a dit "Il est vraiment sympathique, ce garçon (Garnier) ". Alors, après, c'est lui qui est venu et il est resté 32 ans. Je me rappelle certains décors qui ont paru être une innovation A ce moment-là tu venais de finir LA PASSION.

MEYN. Tu as fait aussi C'EST PAPA - et les films de Feuillade - de Ferret - tous les films de Roulet.

GARN. C'étaient des décors très ordinaires à l'époque. On avait des feuilles qu'on arrangeait - on faisait 10 à 12 décors par jour. Il y avait un magasin de meubles, des châssis tout faits, tout peints - et alors on combinait les décors avec ça. 2, 3 jours avant, on savait qu'on faisait monter tel ou tel décor.

Je me souviens de Josset, tu es parti en même temps que lui.

MEY. Non, il est parti avant moi, parce qu'au bout de 3 mois il est parti.

GARN. A ce moment-là ils étaient très ennuyés quand ils ont vu Meynessier partir. Il y avait Egiot, qui était ~~XXXXXXXXXXXX~~ sous-directeur à Joinville, chez Pathé. On m'a fait venir dans le bureau et on m'a dit "c'est vous qui prenez la direction des ateliers". J'avais 22 ans, mais enfin, je m'en suis tiré quand même. C'était un petit peu inquiétant mais je m'en suis bien tiré. Je faisais tous mes efforts pour que ça réussisse. J'étais très soutenu par Feuillade à ce moment-là, qui était très gentil et très chic.

MEYN. C'était le commencement de Feuillade - ils commençait à sortir des films. C'étaient de petits films avec des décors en toile - pas encore en plâtre. On était en 1906, tout à fait le début.

MUS. Pensez, moi, 8 ans plus tard, je débute chez Feuillade et il n'y avait pas de décor durs.(?)

MEY les décors importants sont venus après la guerre.

GARN. Un peu avant la guerre.

MUS. J'étais là, j'ai dit "est-ce qu'on pourrait faire ça pour une scène ? ça fait rire quand je vais au cinéma. Et alors,

voir les gens rire dans une scène où je vais pleurer.. Or, comme Feuillade aimait entendre le pour et le contre, on collaborait de façon intelligente. C'était le moment où le métier montait - c'était un métier nouveau. Malgré cela, il y avait tout de même des sentiments de probité qu'on ne trouve plus... Vous ne pouvez rien faire dans le cinéma s'il n'y a pas une cohésion énorme. Vous mettez un clou dans un mur , tout se tient... il faut qu'on choisisse un bon clou etc... il faut que chacun apporte son petit détail.. A partir de 1906/7, époque où Feuillade a commencé à diriger l'affaire Gaumont, l'ascension a été beaucoup plus intéressante. On a fait des films plus intéressants. Chez Pathé, c'était déjà la maison qui devenait administrative et régulière.

MEY. C'était plutôt une fabrique. Prenez leurs metteurs en scène, Zeca (?), Calmette... mais malgré tout, ça ne vaut pas Feuillade. Faut pas oublier qu'il y a eu Perret et L'Herbier qui ont débuté chez Gaumont. Vous me direz que chez Pathé il y a eu Gance, c'est le seul qui vraiment a marqué quelque chose, mais pour la Maison Pathé, elle a marqué un recul sur Gaumont. On faisait beaucoup de films, mais ça passait comme une fabrique de films, . Pour l'époque Perret était un metteur en scène formidable. Quand je suis revenu d'Amérique, en 13, fallait voir la salle, au Gaumont Palace, crouler sous les applaudissements - emballée par L'ENFANT DE PARIS et LE ROMAN d'un MOUSSE.. C'est lui qui , un des premiers, a cherché des effets de lumière dans les décors. Il a amené quelque chose. Mais Gaumont n'a jamais compris cela. C'était un organisateur, un homme d'affaires, d'une vitalité formidable.

MUS. C'est-à-dire que je crois qu'ils avaient ~~en~~ un peu peur de la fantaisie des artistes car l'artiste, vous comprenez où commence son

travail - évidemment, il y a deux choses : l'art^{iste} et l'homme d'affaires. Il était pratique et il savait très bien que les artistes sont très fantaisistes.

M. Gaumont était un homme équilibré qui faisait marcher une industrie naissante.

GARN. C'est assez curieux, l'histoire de Perret. Qu'y a-t-il eu entre Feuillade et Perret ? Il y a eu Arnaud.

MUS. Est-ce que Feyder n'a pas commencé des films ?

GAR. Oui, plus tard, en 10/11.

MUS. Moi je l'ai vu comme acteur.

G. Le premier film de Feyder c'est un petit film de court métrage. Une tape terrible. Puis il y a eu Raymond Bernard qui a commencé mais je n'arrive pas à me rappeler le nom de la pièce tirée du "Le Cambrioleur".

MEYN. C'est pas LE COSTAUD DES E....

GAR. Oui, c'est ça... Je me rappelle qu'à cette époque Feuillade faisait un film qui s'appelait MIDAS et il a eu un drame épouvantable avec Alexandre. Ils se sont envolés. Alexandre est parti et Perret venait juste à ce moment-là voir si on pouvait pas se servir de ses moyens. C'est Baudoin qui a présenté Perret à Feuillade. C'était en 1908/9 - Il y a eu Burgès aussi à cette époque là.

MUS. Le Somptier, c'est plus tard ? un ou deux ans après ?

GAR. Je crois - Mais il ont eu Fescourt vers 10/12 ou 13.

MEYN. Pierre Kohl a dû commencer en 1907. Vous vous rappelez Miers Weal, le dessinateur de chez Gaumont ?

GAR. PEUT-être..

MUS. Et pour la publicité, elle se faisait aussi dans la maison ? En somme, on ne louait pas les studios Gaumont.

MEYN. Non seulement, mais il ne fallait jamais les louer. J'ai été avec des commanditaires qui m'ont dit "Monsieur Gaumont, voulez-vous louer le théâtre pour qu'en tourne un film ?" Il a répondu "plus tard.." Et plus tard il l'a fait mais à ce moment-là, j'ai bien vu qu'il ne voulait pas louer. Pourtant Eclair louaient leurs studios.

MUS. L'Herbier aurait voulu louer le studio pour commencer à tourner.

MEY. Et Tourneur ? vous vous souvenez de Tourneur ? - Vous êtes resté 12 ans en Amérique avec Tourneur.

GAR. Quand est arrivée la guerre, ~~maxaxcommencéx~~ on avait commencé FANTOMAS - tout le monde a donc été mobilisé.

Interruption par Meynessier qui parle ~~deuxxannentxxkaxaxax~~ J. Durand.

MEYN. Jean Durand a dû venir vers 1910 - par là - avec sa troupe spéciale. Il avait Barbon (?) - il avait Paulos, le frère à Dandy. Il a perdu son oeil à force de recevoir des claques. Sa femme était habilleuse; l'année dernière, je crois, il me racontait son histoire, il voulait son petit Pernod tous les soirs. ... Il y a eu aussi Gaston Modot et Max Boné, Barbon, Onésime et Bataille qui travaillait avec Jasset. Ils ont bien fait rire Paris, tous ces gens-là. Quand Barbon(?) descendait du ciel, c'était très rigolo.

Le Gaumont, c'était l'ancien hippodrome construit par Jasset en 1900. Après, Jasset avait monté une pièce VERCINGETORIX qui a marché. Après, une autre pièce avec des chinois, ça a pas marché, l'affaire a été déclarée en faillite. Ne pouvant pas finir l'hippodrome, il ~~z~~ ~~fait~~ l'a fait vendre - il a été vendu à Bestec qui exploitait l'hip-

podrome. C'était très joli et c'est lui qui a commencé à couper l'hippodrome qui était trop grand. Il ~~axxait~~ était doublé de longueur. Je crois même me rappeler que Bastoc avait fait faire des courses de chars romains - Puis un jour, Georges Ato^A (?) et Victor Silvestri (?) le directeur des Folies Dramatiques, ont eu une idée : s'associer ensemble et faire un second Palace cinéma.

Ils avaient sorti sur la terrasse des trompettes pour attirer le public. Ils prenaient des films un peu partout. La compagnie Roll (?) a racheté l'affaire et l'a revendue ensuite à Gaumont., pour 4 millions. Ça a été acheté aux enchères, personne n'en voulait et il a fait une bonne affaire. - il y a eu ensuite des transformations. A un moment donné, j'avais un ami qui voulait monter une société pour faire l'hippodrome. C'était encore Bastoc qui faisait cela, il voulait faire une piscine, c'était pas si bête, c'était trop en avant. Gaumont a donc sorti le coup des petites tables, ça c'était vraiment épatant. Quand je suis revenu, en 13, que j'ai vu ça, vraiment, c'était le plus grand cinéma du monde avec ses loges... c'était joli - les gens élégants étaient dans des loges et les femmes qui voulaient mettre de très jolies robes; on les voyait, c'était beaucoup mieux qu'aujourd'hui. Dans le temps, ça avait un attrait. Maintenant, c'est triste, Et les orchestres étaient très bien. ~~xxxxxxxix~~

MUSID. Feuillade a été mobilisé pendant la guerre. C'était restreint à ce moment-là, qu'est-ce qu'il y avait comme metteur en scène ? rien La maison Gaumont est restée fermée 6 mois et elle a rouvert pendant la guerre et ~~xxxxxxxxxxxx~~ au bout de 2 ans, Perret a tourné à Nice pendant la guerre.

MEYN. Nous étions en Amérique, on a cherché Perret.

~~MESIB.MEXIS~~.(?) - Je ne le connaissais pas assez - j'ai dit "c'est dommage", parce que si on pouvait le faire venir ici... c'était le seul - et Perret ne s'est décidé qu'une année et demie après, et c'est Claude Patin, vendeur pour Eclair, qui est venu en France et a pu décider Perret. Il est venu aux appointements de 750 dol. par semaine. C'était en 16. Il était réformé. Il ne pouvait pas être soldat, il avait le coeur malade. Du reste, c'est sa maladie qui a dû l'emporter. Si vous voulez une anecdote sur Perret, un jour nous étions entrés déjeuner au restaurant de la Biograph, au 5^e étage. ~~MEXIS~~ La fenêtre était grande ouverte. A côté de nous, ^{ent} ~~tournaient~~ Fatty et Buster Keaton, et Pâcra (?), ils rigolaient toute la journée. Perret était juste à la table à côté de la fenêtre. Pâcra (?) tout d'un coup, s'amène et dit en anglais "j'en ai assez" et il tombe par la fenêtre du 5^e étage. Perret s'est arrêté comme ça et tout à coup on voit la tête à Pâcra qui revient. Il est revenu consoler Perret et a dit "voyons, c'est mon métier... hop.." et il dégringolait d'un étage. ~~MEXIS~~ Il y a eu des gens qui ont dit "Perret c'est un embusqu..." ça a dû le démolir pour sa carrière. Mais il avait vraiment quelque chose au coeur, quand il criait, il y avait des moments où il s'essoufflait.

Il ne faut pas oublier que c'est sous la direction de Garnier qu'a débuté au cinéma le fameux ^{décorateur} directeur Jean Perrier de Ben carré qui est encore à Holl^{wood} en ce moment. Pendant la guerre, il s'est fait beaucoup de mauvais sang pour nous et à la Libération il a écrit des lettres attendrissantes dans toutes les directions. Il a été heureux de savoir tout ce qui s'est passé.

En somme, si vous remarquez, nous étions tous des décorateurs de théâtre, toute la partie technique décoration du cinéma français, même chez ~~Héliès~~.

MUS. Zecca disait qu'il faisait ses décors lui-même, qu'il ne fallait pas les demander (?)

MEYN. Il perd un peu la mémoire parce qu'un jour il me racontait chez Pathé qu'il avait fait une rue mais ça n'allait pas, alors il a simplement mis rue barrée. Au fond, c'était un débrouillard. Alors, Garnier, t'es revenu à la guerre, t'as repris chez Gaumont et là, c'était l'arrivée de l'Herbier. C'est une époque intéressante. Y a eu ROSE FRANCE avec Gaby Deslys. en 18 ou 19. LE CARNAVAL DES VERITES aussi.

~~MEYN~~ GARN - Il y avait un procédé de projection de décor - Il y avait plusieurs lumières - on faisait des effets extraordinaires avec plusieurs clâchés qui se repéraient (?) les uns sur les autres. A ce moment là on a commencé à louer les studios. Alors Feuillade tournait encore des films, il y avait Defontaines et Champreux qui est resté après Feuillade. C'est lui qui a commencé le parlant. A ce moment-là; le rôle du décorateur n'était pas intéressant. A un moment donné, Gaumont a abandonné sa direction et c'est la Franco-Film qui a repris . C'était une société composée de.... le directeur s'appelait Hu rel.

MEYN. Perret avait fait un film avec un banquier nommé Netteur(?) ça s'appelait LA FEMME NUE. Ce film a eu du succès. Le banquier a dit "il y a une affaire à faire avec le cinéma. Faudrait faire la Franco Film mais faut un homme pour faire marcher ça. C'est Aurel - parce qu'il faisait à ce moment-là des films pour Paramount. L'affaire se dessine - la société se fait avec des capitaux. Aubert revient dans l'affaire et pour la première fois on voit Gaumont qui consent à céder sa maison. M. Gaumont ne permettait pas que les actions aillent en bourse, c'est pour ça que quand Gaumont a lâché ses actions au bilan de l'année, l'usine comptait pour..... un franc - une usine qui , à ce moment-là, valait quelque chose. Seule-

ment, j'ai perdu 35.000 frs dans l'affaire. Les actions sont montées à 750. Et après elles sont tombées à 6 Frs. (Scandale Franco Film Aubert). Là dessus, Aubert est devenu sénateur des Deux Sèvres, c'est là qu'ils ont construit le grand palace qui a fait pencher la BNC. Du reste, le scandale était étouffé. C'était en 28/29. Alors, il a fait une bêtise, il a cédé à la Metro Goldwyn son théâtre et sa machine de location. C'était devenu le théâtre américain avec orgue qui ne passait que des films américains et que la Franco Film Aubert a voulu racheter. Il a fallu qu'il paie 16 millions pour avoir les deux ans de bail que la Metro a voulu avoir. Il y a eu un véritable scandale de construction. Gaumont et Pathé sont morts de la même manière. Pathé n'est pas mort comme ça, il s'est défilé bien avant.

Quand Nathan a repris l'association avec Pathé, il s'est réveillé un matin et j'ai vu que Nathan avait 50% des actions ~~arrivées~~ ~~apprenait~~ Nathan a commencé à patauger - Enfin, vous vous rappelez ce scandale.

MEYN. Pathé était une maison merveilleuse, qui rapportait. Quand Nathan est venu dans l'affaire, il a tout raté et l'affaire est tombée.

MUS. En somme, vous êtes sûr qu'un bon film bien fait peut toujours rapporter de l'argent ?

MEYN. Mais c'est le meilleur métier du monde - pas difficile - Tenez, un exemple récent ; LE VOILE BLEU, qui a coûté 6 à 7 millions. Il a battu toutes les recettes - LE CAFE DU PORT a coûté 350.000 Francs, il a rapporté 7 millions. ~~avec~~ LE VOILE BLEU a rapporté près de 40 millions. Et ça marche toujours. Il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent pour qu'un film marche. LE VOILE BLEU a été tourné en 10 ou 12 semaines, rue François I°. Aujourd'hui ça coûterait 15

millions - pas plus. A Saint Denis, il a fallu 70 agents pour contenir la foule qui voulait voir le VOILE BLEU. Le directeur a été obligé d'appeler des flics casqués. Il y a eu aussi une affaire merveilleuse LE ROI DES RESQUILLEURS, l'ancien, avec Milton, ça a marché à merveille.

1946

Interview. H. Garnier

Musidra
Meynemer

~~avenjar~~

Veriko - la Jende'
16 sept 1948.

MUSID. Comment êtes-vous venu au cinéma ?

GARN. j'étais d'abord décorateur de théâtre dans un atelier qui s'appelait Amable et c'était en 1900. Mais au bout de quelque temps, ça ne marchait plus très bien. Alors un jour, j'ai été voir Amar qui n'avait pas été très gentil et, sur mon chemin, j'ai rencontré Meynessier qui me demande "qu'est-ce que tu fais ?" Je dis "Rien". "Viens me voir." Le lendemain, j'ai été chez lui. Il m'a pris au pair tout de suite. La première parole que m'a dite le patron "C'est pour le moment.." J'ai dit "bon, on verra ". J'y suis resté 32 ans. Mais c'est pas ce que j'ai fait de mieux.

MEYN. FAudrait dire aussi que la première fois où Garnier a mis les pieds au studio, c'est un jour où il est venu visiter le studio avec son ami Palet. A ce moment-là il y avait la grève chez Gaumont et, sans penser à rien, ~~j'avais~~ n'ai fait rentrer Garnier qui avait de la barbe à ce moment-là. Et nous passons devant le concierge qui dit "qu'est-ce que c'est que ces gens là qui sont avec Meynessier ? " Et tout d'un coup, je vois arriver Gaumont qui avait peur des anarchistes. Il me dit "quels sont ces messieurs qui sont avec vous " Je dis "ce sont deux décorateurs de la maison Amable". Alors j'ai présenté Garnier et Palet à M. Gaumont, qui m'a dit "Il est vraiment sympathique, ce garçon (Garnier) ". Alors, après, c'est lui qui est venu et il est resté 32 ans. Je me rappelle certains décors qui ont paru être une innovation A ce moment-là tu venais de finir LA PASSION.

MEYN. Tu as fait aussi C'EST PAPA - et les films de Feuillade - de Perret - tous les films de Roulet.

GARN. C'étaient des décors très ordinaires à l'époque. On avait des feuilles qu'on arrangeait - on faisait 10 à 12 décors par jour. Il y avait un magasin de meubles, des châssis tout faits, tout peints - et alors on combinait les décors avec ça. 2, 3 jours avant, on savait qu'on faisait monter tel ou tel décor.

Je me souviens de Josset, tu es parti en même temps que lui.

MEY. Non, il est parti avant moi, parce qu'au bout de 3 mois il est parti.

GARN. A ce moment-là ils étaient très ennuyés quand ils ont vu Meynessier partir. Il y avait Egiot, qui était ~~directement~~ sous-directeur à Joinville, chez Pathé. On m'a fait venir dans le bureau et on m'a dit "c'est vous qui prenez la direction des ateliers". J'avais 22 ans, mais enfin, je m'en suis tiré quand même. C'était un petit peu inquiétant mais je m'en suis bien tiré. Je faisais tous mes efforts pour que ça réussisse. J'étais très soutenu par Feuillade à ce moment-là, qui était très gentil et très chic.

MEYN. C'était le commencement de Feuillade - ils commençait à sortir des films. C'étaient de petits films avec des décors en toile - pas encore en plâtre. On était en 1906, tout à fait le début.

MUS. Pensez, moi, 8 ans plus tard, je débutais chez Feuillade et il n'y avait pas ^{encore} de décors durs. (*de contreplaqué*)

MEY les décors importants sont venus après la guerre.

GARN. Un peu avant la guerre.

MUS. ^{chez Gaumont à ce moment} J'étais là, j'ai dit "est-ce qu'on pourrait ^{essayer} faire ça pour ~~si le décor ressemblait dans une scène dramatique~~ une scène ? ça fait rire, quand je vais au cinéma. Et alors,

a voir.

9

voir les gens rire dans une scène où je ^{l'on doit} ~~vais~~ pleurer.. Or, comme Feuillade aimait entendre le pour et le contre, on collaborait de façon intelligente. ^{me ymer} C'était le moment où le métier montait - ^{me ymer} C'était un métier nouveau. Malgré cela, il y avait tout de même des sentiments de probité qu'on ~~ne trouve plus~~... Vous ne pouvez rien faire dans le cinéma s'il n'y a pas une cohésion énorme. Vous mettez un clou dans un mur, ^{le mur doit tenir} tout se tient... il faut qu'on choisisse ^{un bon mur aussi} un bon clou etc... il faut que chacun apporte son petit détail..

^{me ymer} A partir de 1906/7, époque où Feuillade a commencé à diriger l'affaire Gaumont, l'ascension a été beaucoup plus intéressante. ^{aussi} On a fait des films plus intéressants. Chez Pathé, c'était déjà la maison qui devenait administrative et régulière.

^{MEY} C'était plutôt une fabrique. Prenez leurs metteurs en scène, Zecaa(?), Calmette... mais malgré tout, ça ne vaut pas Feuillade.

^{Il ne} - Faut pas oublier qu'il y a eu Perret et L'Herbier qui ont débuté chez Gaumont. Vous me direz que chez Pathé il y a eu Gance, c'est le seul qui vraiment a marqué quelque chose, mais pour la Maison Pathé, elle a marqué un recul sur Gaumont. On faisait beaucoup de films, mais ça passait comme une fabrique de films, . Pour l'époque Perret était un metteur en scène formidable. Quand je suis revenu d'Amérique, en 13, fallait voir la salle, au Gaumont Palace, crouler sous les applaudissements - emballée par L'ENFANT DE PARIS et LE ROMAN d'un MOUSSE.. C'est lui qui, un des premiers, a cherché des effets de lumière dans les décors. Il a amené quelque chose. Mais Gaumont n'a jamais compris cela. C'était un organisateur, un homme d'affaires, d'une vitalité formidable.

MUS. C'est-à-dire que je crois qu'ils avaient ~~un~~ un peu peur de la fantaisie des artistes car l'artiste, ^{vous} vous comprenez où commence son

travail [?] évidemment, il y a deux choses : l'art ^{iste} et l'homme d'affaires. Il était pratique et il savait très bien que les artistes sont très fantaisistes.

M. Gaumont était un homme équilibré qui faisait marcher une industrie naissante *immense*.

GARN. C'est assez curieux, l'histoire de Perret. Qu'y a-t-il eu entre Feuillade et Perret ? Il y a eu Arnaud.

MUS. Est-ce que Feyder n'a pas commencé des films ?

GAR. Oui, plus tard, en 10/11.

MUS. Moi je l'ai vu comme acteur, *dans les films de Feuillade*

GAR Le premier film de Feyder c'est un petit film de court métrage.

Une tape terrible. Puis il y a eu Raymond Bernard qui a commencé mais je n'arrive pas à me rappeler le nom de la pièce tirée du...

..... "Le Cambrioleur".

n'est ce
MEYN. C'est pas LE COSTAUD DES *Espinette*.

GAR. Oui, c'est ça... Je me rappelle qu'à cette époque Feuillade faisait un film qui s'appelait MIDAS et il a eu un drame épouvantable avec Alexandre. Ils se sont *engueulés* ^{ne} envolés. Alexandre est parti et Perret venait juste à ce moment-là voir si on pouvait pas se servir de ses moyens. C'est Baudain qui a présenté Perret à Feuillade. C'était en 1908/9 - Il y a eu *Burguet* aussi à cette époque là.

MUS. Le Somptier, c'est plus tard ? un ou deux ans après ?

GAR. Je crois - Mais il ont eu Fescourt vers 10/12 ou 13.

MEYN. Pierre Kohl a dû commencer en 1907. Vous vous rappelez Miers Weal, le dessinateur de chez Gaumont ?

GAR. PEUT-être..

MUS. Et pour la publicité, elle se faisait aussi dans la maison ? En somme, ^{Jamais} on ne louait pas les studios Gaumont. ^{aux autres metteurs en scène.}

MEYN. Non seulement, mais il ne fallait jamais les louer. J'ai été avec des commanditaires qui m'ont dit "Monsieur Gaumont, voulez-vous louer le théâtre pour qu'en tourne un film ?" Il a répondu "plus tard.." Et plus tard il l'a fait mais à ce moment-là, j'ai bien vu qu'il ne voulait pas louer. Pourtant " " Eclair louaient leurs studios.

MUS. L'Herbier aurait voulu louer le studio pour commencer à tourner.

MEY. Et Tourneur ? vous vous souvenez de Tourneur ? Vous êtes resté 12 ans en Amérique avec Tourneur. *Jean Durand*.

GAR. Quand est arrivée la guerre, ~~XXXXXXXXXXXX~~ on avait commencé FANTOMAS - tout le monde a donc été mobilisé.

~~Interruption par Meynessier qui parle deXXXXXXXXXXXX~~ *J. Durand.*

MEYN. Jean Durand a dû venir vers 1910 - par là - avec sa troupe spéciale. Il avait ^{Bourbon} Barbon (?) - il avait Paulos, le frère de Dandy. Il a perdu son œil à force de recevoir des claques. Sa femme était habilleuse; l'année dernière, je crois, il me racontait son histoire, il voulait son petit Perned tous les soirs. ... Il y a eu aussi Gaston Modot et Max Boné, ^{Bonnet Bourbon} Barbon, Onésime et Bataille qui travaillait avec Jasset. Ils ont bien fait rire Paris, tous ces gens-là. Quand ^{Bourbon} Barbon(?) descendait du ciel, c'était très rigolo.

Le Gaumont, c'était l'ancien hippodrome construit par Jasset en 1900. Après, Jasset avait monté une pièce VERCINGETORIX qui a marché. Après, une autre pièce avec des chinois, ça a pas marché, l'affaire a été déclarée en faillite. Ne pouvant pas finir l'hippodrome, il ~~a~~ ^{ne} fait l'a fait vendre - il a été vendu à Bestec qui exploitait l'hip-

pedrome. C'était très joli et c'est lui qui a commencé à couper l'hippodrome qui était trop grand. Il ~~avait~~^{Bos lock} était doublé de longueur. Je crois même me rappeler que Bastoc avait fait faire des courses de chars romains - Puis un jour, Georges Ato~~(?)~~^{Halot} et Victor Silvestri ^(?) le directeur des Folies Dramatiques, ont eu une idée : s'associer ensemble et faire un second Palace cinéma.

^{on} Ils avaient sorti sur la terrasse des trompettes pour attirer le public. Ils prenaient des films un peu partout. La compagnie Roll (?) a racheté l'affaire et l'a revendue ensuite à Gaumont., pour 4 millions. Ça a été acheté aux enchères, personne n'en voulait et il a fait une bonne affaire. - il y a eu ensuite des transformations. A un moment donné, j'avais un ami qui voulait monter une société pour faire l'hippodrome. C'était encore Bastoc qui faisait cela, il voulait faire une piscine, ^{ça n'} e'était pas si bête, c'était trop en avant. Gaumont a donc sorti le coup des petites tables, ça c'était vraiment épatant. Quand je suis revenu, en 13, que j'ai vu ça, vraiment, c'était le plus grand cinéma du monde avec ses loges... c'était joli - les gens élégants étaient dans des loges et les femmes qui voulaient mettre de très jolies robes; on les voyait, c'était beaucoup mieux qu'aujourd'hui. Dans le temps, ça avait un attrait. Maintenant, c'est triste, Et les orchestres étaient très bien. ~~ixxxavait~~

MUSID. Feuillade a été mobilisé pendant la guerre. C'était restreint à ce moment-là, qu'est-ce qu'il y avait comme metteur en scène ? rien La maison Gaumont est restée fermée 6 mois et elle a rouvert pendant la guerre et ~~tantxanaxitex~~ au bout de 2 ans, Perret a tourné à Nice pendant la guerre.

MEYN. Nous étions en Amérique, on a cherché Perret.

Claude Patin

~~MEXIC.MEXI~~.(?) - Je ne le connaissais pas assez - j'ai dit "c'est dommage , parce que si on pouvait le faire venir ici... c'était le seul - et Perret ne s'est décidé qu'une année et demie après, et c'est Claude Patin, vendeur pour Eclair, qui est venu en France et a pu décider Perret. Il est venu aux appointements de 750 dol. par semaine. C'était en 16. Il était réformé. Il ne pouvait pas être soldat, il avait le coeur malade. Du reste, c'est sa maladie qui a dû l'emporter. Si vous voulez une anecdote sur Perret, un jour nous étions entrés déjeuner au restaurant de la Biograph, au 5° étage. ~~MEXIX~~ La fenêtre était grande ouverte. A côté de nous, ^{est} ~~tournait~~ Fatty et Buster Keaton, ^{et Pâra (?)} ils rigolaient toute la journée Perret était juste à la table à côté de la fenêtre. Pâra (?) tout d'un coup, s'amène et dit en anglais "j'en ai assez" et il tombe par la fenêtre du 5° étage. Perret s'est arrêté comme ça et tout à coup on voit la tête à Pâra qui revient. Il est revenu consoler Perret et a dit "voyons, c'est mon métier... hop.." et il dégringolait d'un étage, ~~MEXIXRIERS~~ Il y a eu des gens qui ont dit "Perret c'est un embusqu..." ça a dû le démolir pour sa carrière. Mais il avait vraiment quelque chose au coeur, quand il criait, il y avait des moments où il s'essoufflait.

Il ne faut pas oublier que c'est sous la direction de Garnier qu'a débuté au cinéma le fameux directeur Jean Perrier de Ben carré qui est encore à Holl en ce moment. Pendant la guerre, il s'est fait beaucoup de mauvais sang pour nous et à la Libération il a écrit des lettres attendrissantes dans toutes les directions. Il a été heureux de savoir tout ce qui s'est passé.

En somme, si vous remarquez, nous étions tous des décorateurs de théâtre, toute la partie technique décoration du cinéma français , même chez ~~Héliès~~.

MUS. Zecca disait qu'il faisait ses décors lui-même, qu'il ne faisait pas les demander ^{commander a d'autres} (?)

MEYN. Il perd un peu la mémoire parce qu'un jour il me racontait chez Pathé qu'il avait fait une rue mais ça n'allait pas, alors il a simplement mis rue barrée. Au fond, c'était un débrouillard. Alors, Garnier, t'es revenu à la guerre, t'as repris chez Gaumont et là, c'était l'arrivée de l'Herbier. C'est une époque intéressante. Y a eu ROSE FRANCE avec Gaby Deslys. en 18 ou 19. LE CARNAVAL DES VERITES aussi.

~~MESX~~ GARN- Il y avait un procédé de projection de décor - Il y avait plusieurs lumières - on faisait des effets extraordinaires avec plusieurs clâchés qui se repéraient (?) les uns sur les autres. A ce moment là on a commencé à louer les studios. Alors Feuillade tournait encore des films, il y avait Defontaines et Champreux qui est resté après Feuillade. C'est lui qui a commencé le parlant. A ce moment-là; le rôle du décorateur n'était pas intéressant. A un moment donné, Gaumont a abandonné sa direction et c'est la Franco-Film qui a repris. C'était une société ~~composée de...~~ le directeur s'appelait Hu rel.

MEYN. Perret avait fait un film avec un banquier nommé ^{Netter} Netteur(?) ça s'appelait LA FEMME NUE. Ce film a eu du succès. Le banquier a dit "il y a une affaire à faire avec le cinéma. Faudrait faire la Franco Film mais faut un homme pour faire marcher ça. C'est Aurel - parce qu'il faisait à ce moment-là des films pour Paramount. L'affaire se dessine - la société se fait avec des capitaux. Aubert revient dans l'affaire et pour la première fois on voit Gaumont qui consent à céder sa maison. M. Gaumont ne permettait pas que les actions aillent en bourse, c'est pour ça que quand Gaumont a lâché ses actions au bilan de l'année, l'usine comptait pour... un franc - une usine qui, à ce moment-là, valait quelque chose. Seule-

ment, j'ai perdu 35.000 frs dans l'affaire. Les actions sont montées à 750. Et après elles sont tombées à 6 Frs. (Scandale Franco Film Aubert). Là dessus, Aubert est devenu sénateur des Deux Sèvres, c'est là qu'ils ont construit le grand palace qui a fait pencher la BNC. Du reste, le scandale était étouffé. C'était en 28/29. Alors, il a fait une bêtise, il a cédé à la Métro Goldwyn son théâtre et sa machine de location. C'était devenu le théâtre américain avec orgue qui ne passait que des films américains et que la Franco Film Aubert a voulu racheter. Il a fallu qu'il paie 16 millions pour avoir les deux ans de bail que la Metro a voulu avoir. Il y a eu un véritable scandale de construction. Gaumont et Pathé sont morts de la même manière. Pathé n'est pas mort comme ça, il s'est défilé bien avant.

Quand Nathan a repris l'association avec Pathé, il s'est réveillé un matin et j'ai vu que Nathan avait 50% des actions ~~mixtes~~ appartenant Nathan a commencé à patauger - Enfin, vous vous rappelez ce scandale.

MEYN. Pathé était une maison merveilleuse, qui rapportait. Quand Nathan est venu dans l'affaire, il a tout raté et l'affaire est tombée.

MUS. En somme, vous êtes sûr qu'un bon film bien fait peut toujours rapporter de l'argent ?

MEYN. Mais c'est le meilleur métier du monde - pas difficile - Tenez, un exemple récent ; LE VOILE BLEU. qui a coûté 6 à 7 millions. Il a battu toutes les recettes - LE CAFE DU PORT a coûté 850.000 Francs, il a rapporté 7 millions. ~~avec~~ LE VOILE BLEU a rapporté près de 40 millions. Et ça marche toujours. Il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent pour qu'un film marche. LE VOILE BLEU a été tourné en 10 ou 12 semaines, rue François I°. Aujourd'hui ça coûterait 15

millions - pas plus. A Saint Denis, il a fallu 70 agents pour contenir la foule qui voulait voir le VOILE BLEU. Le directeur a été obligé d'appeler des flics casqués. Il y a eu aussi une affaire merveilleuse LE ROI DES RESQUILLEURS, l'ancien, avec Milton, ça a marché à merveille.
